

LAVAL:

L'ENTENTE EST LOIN

Montréal
Mardi
26 septembre 1978
Volume 68, no. 12

The McGill Daily
Edition française hebdomadaire

par Marie Poirier

Les négociations sont rompues depuis la semaine dernière entre l'administration de l'université Laval et le syndicat des professeurs (SPUL). Le conseil du syndicat convoquera prochainement une assemblée générale des membres pour décider de la tournure des événements.

Les négociations en vue de la signature d'une deuxième convention collective à Laval ont débuté au mois d'avril. Sentant qu'elles seraient ardues, le syndicat a demandé la conciliation au début juin. Si le conciliateur s'avère incapable de réunir les deux parties, la grève est possible soixante jours après la première rencontre du conciliateur.

La partie patronale a demandé au syndicat de modifier ses demandes et il a accepté. Le 7 septembre, l'administration répond qu'elle accepte les nouvelles demandes du syndicat mais refuse les clauses importantes qui étaient restées inchangées. Le syndicat écarte le recours à l'assemblée générale tant que subsiste un espoir de règlement par négociation.

La semaine dernière, le conciliateur a rencontré la partie patronale et a dit ensuite au syndicat qu'il ne voit pas comment il pourrait réunir les deux parties avant plusieurs semaines. Le syndicat interprète la position de la partie patronale comme une rupture de négociations.

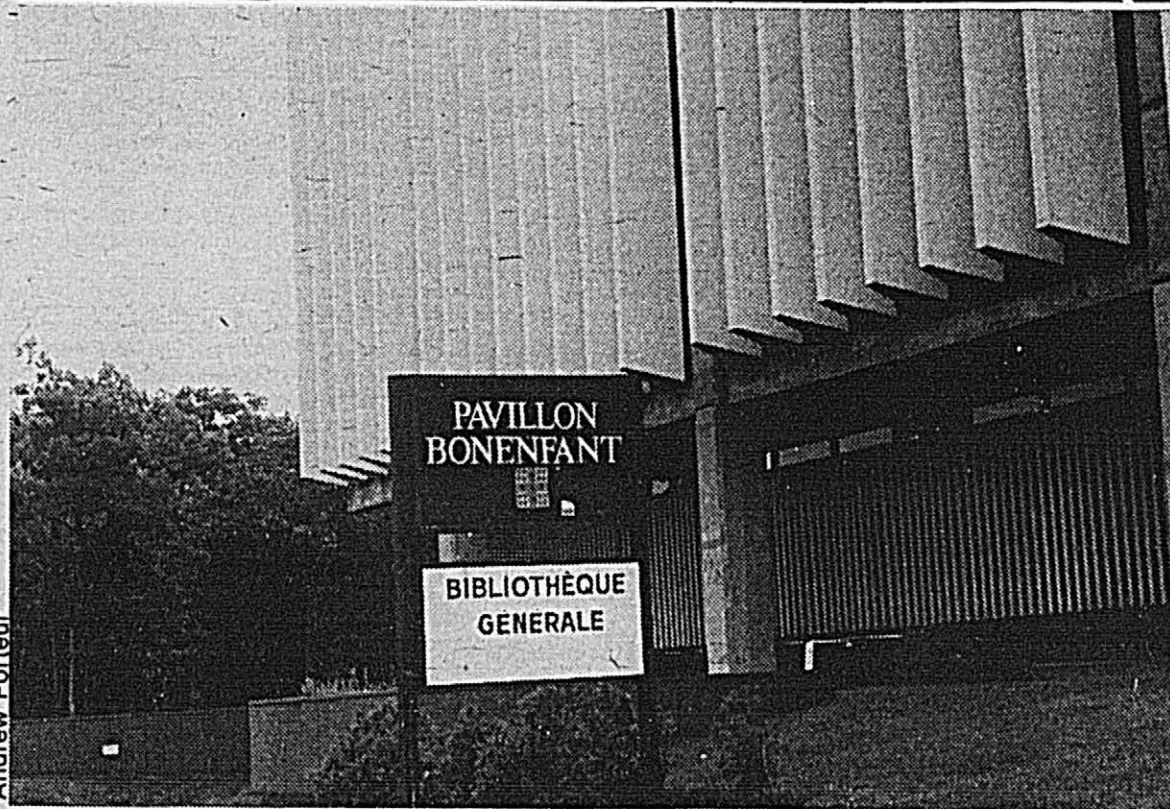
Les négociations accrochent sur la formule d'indexation au coût de la vie, les congés de maternité, les griefs et la liberté universitaire. Cette deuxième convention collective cherche, selon Jacques Guay du syndicat des professeurs, à corriger les imprécisions de la première et à consolider les droits chèrement acquis au

bout d'une grève de quatre mois en 1976. Les demandes de cette année veulent éliminer ce qui reste de flou et d'arbitraire dans le mécanisme de prise de décisions et la rémunération.

Les primes en argent accordées à certains professeurs montrent comment selon le syndicat, elles sont distribuées arbitrairement et ouvrent la porte au favoritisme. L'université a de côté une cagnotte-marché servant à dédommager des professeurs qui gagneraient plus d'argent dans le secteur privé. Finalement, l'administration a divisé le montant entre diverses facultés et le syndicat s'objecte à cette division qu'elle juge contraire à l'esprit de cette cagnotte supposée servir dans des cas individuels et exceptionnels.

L'université distribue aussi des primes à des professeurs dont la charge de travail est accrue comme pour les directeurs de centres ou de publications. Le syndicat préférerait que la convention collective définisse la tâche de ces professeurs, allège leur charge d'enseignement et leur donne des services comme un secrétariat au lieu de primes qui bousculent les échelles de salaires que les professeurs mettent tant de temps à élaborer.

En cas de mésentente entre les deux parties sur le non-renouvellement des contrats ou les promotions, un comité d'appel étudie le litige. Le SPUL demande que ce comité se transforme en tribunal au sens donné par le Code du Travail pour que tous soient liés par les décisions. Dans le projet de convention, le syndicat écrit que la liberté universitaire est un droit inaliénable. L'administration ajoute "en autant que le professeur agisse façon responsable". Le syndicat se



Les négociations sont rompues entre les professeurs et l'administration à l'université Laval. Les professeurs sont loin de parler de grève mais la quiétude du campus est bien trompeuse...

demande qui définira le comportement du professeur et comment un droit peut être exercé en toute liberté si une contrainte y est attachée.

Les congés de maternité ne concernent que les dix pour cent de professeurs féminins à Laval mais le syndicat tient à ce que le congé soit défrayé par l'université et non par les prestations d'assurance-chômage comme l'administration propose car ceci est vu par le SPUL comme un recul. Ce ne serait pas une très grande dépense pour l'université car seulement deux ou trois cas de maternité se présentent à chaque année.

La formule d'indexation des salaires au coût de la vie concorde entre les deux parties mais l'administration voudrait négocier le montant à

suite à la page 4

Latouche:

Préparer le référendum

par Marie Claude Saint-Laurent

Daniel Latouche, professeur de sciences politiques au Centre d'études canadiennes-françaises vient d'être nommé conseiller politique au gouvernement de René Lévesque. La durée de sa fonction est d'environ un an, prenant pendant ce temps un congé sans solde de McGill.

C'est en effet depuis le onze septembre dernier que le professeur Latouche, auteur de nombreuses études importantes sur la société québécoise, est entré dans ses nouvelles fonctions de conseiller dans l'équipe gouvernementale du Parti Québécois.

Il aura pour tâche, outre l'étude de dossiers de tout genre se rapportant à sa spécialisation, de définir de plus en plus précisément l'attitude politique du gouvernement actuel. Entouré de conseillers en économie, en communications et d'un attaché de presse entre autres, Latouche aidera à faire le lien entre les grandes lignes de pensée et l'application concrète des décisions.

Sur la question du référendum, Latouche croit que cet événement doit être démystifié dans l'opinion publique. Se référant notamment au programme officiel du PQ et au livre de René Lévesque *Option*

Québec, Latouche pense que tous les buts et étapes ont été clairement définis jusqu'ici et que le référendum n'est que la suite normale de l'évolution politique québécoise. Ayant pour but d'éclaircir le ciel politique, "cet appel au peuple se situe comme une des étapes prévues de l'application des décisions politiques du gouvernement et n'est pas un instrument de relations publiques, comme certains aiment le croire".

"Si le Parti Québécois, a pris le pouvoir, ce n'est pas parce que les Québécois ont été guidés par la main de Dieu", ironise Latouche. Le référendum permettra donc de connaître l'état politique du Québec en sondant la population.

Pour Latouche, le résultat du vote fédéral n'aura pas grand impact sur la mise en application et la réponse québécoise au référendum. La question posée sera honnête, suite à la page 4

Gens du Weekly

Le travail passionnant de mise en pages pour le *Weekly* de cette semaine débute ce soir vers six heures au bureau du *Daily*. Le *Weekly* tiendra une réunion des braves reporters qui veulent écrire cette semaine, à 5:09 au même repaire.

Mobilisation étudiante

Le Comité de lutte aux frais accrus pour les étudiants étrangers lance une campagne de mobilisation des étudiants de McGill contre les frais majorés. Le comité juge que la majoration des frais n'affecte pas seulement les étudiants étrangers mais finalement tous les étudiants car le gouvernement coupe les subventions aux universités.

Les nouveaux étudiants étrangers sont directement touchés par l'augmentation des frais de scolarité, qui passent de \$500. environ à \$1,500. à l'université et au Cégep, jusque-là gratuit, les nouveaux

étudiants étrangers doivent déboursier \$700. Depuis l'annonce de la majoration des frais au Québec l'année dernière, des comités de lutte ont été mis sur pied dans différents Cégeps et universités.

Le comité de McGill, fondé l'an dernier, a des liens étroits avec celui de l'Université Sir George Williams et vient de tenir une réunion avec l'Association des étudiants du Québec en vue d'une action commune. Le comité souhaite que l'ANEQ embarque de plein pied dans cette lutte et mobilise les associations étudiantes participantes.

Le comité fera campagne cette année contre les frais accrus et demande la participation des étudiants étrangers autant que canadiens. Les étudiants canadiens commencent à se rendre compte que cette question affecte tous les étudiants et que les frais de scolarité pourraient être majorés éventuellement pour tous.

Le comité tient une réunion d'information sur les frais accrus demain soir à huit heures au local 310 du Centre Etudiant (Union Building).

CARRIÈRES

Fonction publique Canada

Finissants de 1979

Cette année, les mesures d'austérité ont provoqué une baisse importante du nombre de nouveaux venus dans la Fonction publique du Canada.

En 1979, les besoins en main-d'œuvre des ministères seront moindres que par les années passées. Nous serons quand même à la recherche d'un petit nombre de candidats parmi les meilleurs finissants.

Pour obtenir de plus amples renseignements et des formules de demande d'emploi, veuillez communiquer avec le centre de placement universitaire ou le bureau régional de la Commission de la fonction publique du Canada le plus rapproché. Les demandes d'emploi doivent être postées au plus tard le 11 octobre 1978, le cachet d'oblitération en faisant foi.

Les personnes désireuses de faire carrière en administration doivent subir l'examen des connaissances générales qui aura lieu le lundi 16 octobre à 19 heures.

Quant aux aspirants au Service extérieur ils doivent se présenter à un examen spécial le samedi 14 octobre à 9 heures.

Pour connaître le lieu de l'examen le plus rapproché, veuillez communiquer avec votre centre de placement universitaire.

Concours 79-4000



Commission de la fonction publique
du Canada

Public Service Commission
of Canada

Interested in getting involved
in student politics? Do you want to have a say in policy decisions that affect your life in university? You can have this opportunity by joining ASUS (Arts and Science Undergraduate Society). Through ASUS you will be meeting periodically with the Faculty where you will have a direct input on important policy matters. Let's stop being apathetic about our education. Get involved with ASUS.

If interested contact:

David Taras—V.P. Arts—392-8950, 12-5 pm
or leave your name and phone number
at the ASUS box (in the union).

McGill Debating Union

presents

PUBLIC DEBATE

September 26th

Resolved that: EVIL is the ROOT
of all MONEY
7:30 P.M.

ALL WELCOME!

McCONNELL HALL (COMMONS ROOM)

Petites annonces

345 — Help Wanted

A local TV station is looking for musical talent to perform on a forthcoming show. If interested call Marta Meana on Sundays 6 pm to 10 pm at 684-8989.

Sadie's Box Office requires part-time help. Cashier and counter person. Salary—Minimum wage. Must be Canadian citizen or landed immigrant. Apply in person to Students' Society Rm. 105. Please indicate your schedule of availability.

344 — For Sale

2 yellow convertible day beds with storage underneath, yellow French Provincial 5 drawer desk with chair. Glass top wrought iron table with 4 chairs. Reasonable prices. Call 737-3121.

Guitar—Washburn classical model, brand new. Would like to sell or trade for good acoustic guitar. Call Mark 738-1747.

Fur Coat Natural raccoon, ladies size 5 to 9. New, worn 1/2 season, professionally stored. Price negotiable. Call Glenda 849-9618.

Kitchen table with 4 chairs, \$25. Desk, \$40. Call Fula 845-9497.

346 — Typing Services

Experienced academic typist with B.A. will type term papers, theses, etc. on IBM Selectric typewriter. Reasonable rates. Park Ave. area. Call 272-6049 or 342-3466.

348 — Lost & Found

Lost: Security guard urgently requests return of uniform hat taken Sept. 24th in Union. Great sentimental value, inherited from grandmother. Please return to lost & found in Union.

FOUND Girl's ID bracelet. Leacock basement, last week. Leave name, phone number and description of bracelet at Union desk.

349 — Courses

PIANO LESSONS, specialised adult method. For information please phone Mrs. Payne, 487-1162.

350 — Ride Wanted

Ride needed to McGill from Chomedey weekday mornings. Will share expenses. Call 688-2153, 688-6370 evenings.

352 — Personal

Who is Val Lang, and why are people saying such terrible things about her tennis game?

347 — Rooms, Apts., Housing

At Guy Metro, 1 1/2, 2 1/2 unfurnished apartments, redecorated, reasonable rates, students welcome. 937-1072 842-2192 extension 18. Between 10 am and 4 pm.

Furnished rooms. \$17.00 to 20.00, kitchen and laundry facilities, all utilities paid. Near Guy Metro. 1117 St. Mathieu—935-2144.

Real bargain near Guy Metro. Furnished apartments, 1 1/2, 3, 4. From \$95 to \$165.00. All utilities paid. 935-2144.

Mansfield and de Maisonneuve, 1 1/2, 2 1/2 apartments, unfurnished, reasonable rents—845-0061 842-2192 extension 18 between 10 am and 4 pm.

Looking for a roommate (Female). High-rise on Durocher, 4 1/2 apt. \$160. a month per person. Each has own room. If interested call 288-0718.

354 — Notices

Anyone interested in joining the McGill cross country ski club, please contact Uwe 284-4681 or 843-4853.

CAREERS

Public Service Canada

The class of '79

This year, austerity measures have resulted in a marked decrease in external recruitment for the Public Service of Canada.

Although our manpower requirements are lower than in previous years, we will still be looking for a limited number of Canada's finest graduating students.

For information and application forms, see your campus placement office or your nearest Public Service Commission of Canada regional staffing office. Your application must be postmarked no later than October 11, 1978.

If you are interested in a career in any of the administrative areas, you must write the General Examination, on Monday, October 16, at 7 pm.

If you are applying to the Foreign Service, you must write the Foreign Service Exam, on Saturday, October 14, at 9 am.

Check your campus placement office for the location of the exam centre nearest you.

Competition 79-4000



Public Service Commission
of Canada

Commission de la fonction publique
du Canada

McGill ARMENIAN STUDENTS' SOCIETY



All are invited to attend the
FIRST MEETING
Wednesday, Sept. 27-18:00
Refreshments will be served
This year's ACTIVITIES LIST
will be available

UNION BUILDING

ROOM 425/426

**ARMY NAVY
SURPLUS
DOWN PARKAS
(Duvet)
\$29.95
SUPER SPECIAL**

752 Sherbrooke St. W.
across from Campus

Sell

**Canada Savings Bonds
GOOD INCOME
CALL
Richard Ward
844-3722**

Davidson Partners Limited



All undergraduate women are invited to Gamma Phi Beta Sorority today at 3-5 for coffee and dessert. Come by and see what we're all about: 475 Prince Arthur St. W.

E.S.A.:
The Economics Students' Association is holding a meeting at 12 noon in L425 to suite à la page 7

Aujourd'hui

Exhibition Debate:

In McConnell Residence Lounge, at 7:30 tonight, a public debate, sponsored by the McGill Debating Union. The topic—Resolved: that evil is the root of all money. Be there.
Gamma Phi Beta:

La Guilde:**Une hégémonie chez les musiciens**

Malgré quelques privilégiés, l'immense majorité des musiciens parviennent à peine à gagner leur vie exclusivement de la musique. Pour défendre leurs intérêts, les musiciens se regroupent en associations ou en syndicats.

Ce premier article parlera du fonctionnement et des objectifs de la Guilde des Musiciens de Montréal et un second article décrivant le Syndicat de la Musique du Québec paraîtra prochainement.

par Marie Poirier

La Guilde des Musiciens, tel que son nom l'indique, n'est pas un syndicat mais une association professionnelle regroupant les instrumentistes et les chanteurs qui s'accompagnent d'un instrument. Toute personne qui tente de vivre de la musique peut adhérer à la Guilde en payant un droit d'entrée de \$165 puis une cotisation annuelle subséquente de \$62. Cette adhésion permet aux membres de travailler dans les établissements qui reconnaissent les conditions de travail de la Guilde et n'embauchent que ses membres.

Le musicien verse deux pour cent de son cachet minimal (le salaire de base et non un cachet négocié qui est plus élevé) à la Guilde pour défrayer les frais d'administration. Depuis cette année, à Montréal, l'employeur verse de six à dix pour cent du cachet de base à une caisse de retraite. La Guilde offre aussi un service, juridique pour des conseils, régler des problèmes de contrats ou aider le musicien à récupérer son salaire d'un employeur fautif.

Chaque section locale garde son autonomie administrative. Il y a quatre sections au Québec: celles de Montréal, Québec, Saguenay et Hull. Chacune négocie ses conditions de travail et est dirigée par des individus différents. Le seul lien entre elles et l'adhésion à la Fédération Américaine des Musiciens (FAM). Cependant, les disparités régionales sont faibles et un membre d'une autre section peut jouer à Montréal, en autant qu'il respecte les conditions locales.

Objectifs de la Guilde

La Guilde veut protéger le gagne-pain de ses membres car il y a une pénurie de travail à Montréal, la production de disques étant réalisée majoritairement à Toronto. La section de Montréal qui était la plus grande au Canada avec 2,500 à 2,800 membres est maintenant dépassée par Toronto avec 7,500 membres. Le contrôle des entrées de musiciens américains au Canada

devient donc une demande urgente auprès des ministères de l'immigration à Québec et à Ottawa. Loin de fermer la porte, la Guilde voudrait qu'un producteur qui engage des musiciens américains engage un nombre égal de musiciens canadiens. La Guilde soutient que ces musiciens sont souvent engagés non pour leur talent plus grand, mais pour se soustraire à ses obligations.

Le ministère québécois de l'immigration restreint plutôt les entrées mais le gouvernement fédéral maintient que si le musicien de passage est payé aux taux de la Guilde, il peut entrer au pays. Mais rien ne permet de vérifier si les conditions ont été respectées ou si le musicien a effectivement été payé. Des musiciens étrangers peuvent se retrouver littéralement dans la rue si leur employeur n'a pas tenu ses promesses.

La Guilde demande qu'un chanteur étranger en tournée engage des musiciens québécois à moins que les musiciens constituent une partie intégrante du spectacle. Contrairement à l'opinion générale, la plupart des vedettes françaises n'ont pas de musiciens attitrés mais en embauchent avant de partir en tournée.

La Guilde ferme les yeux sur les accrocs mineurs à ses normes car elle sait très bien qu'elles sont contournées. Mais elle est inflexible dans le cas d'un employeur qui a commis une faute grave comme le refus de payer ses employés. La Guilde peut alors exiger des garanties comme un dépôt en argent pour payer les musiciens.

Les producteurs sont toujours à la recherche de talents nouveaux...et à bon compte. Prétextant que le jeune musicien est inconnu, des employeurs versent des salaires inférieurs aux normes de la Guilde. Le musicien, content d'avoir un engagement, accepte et perpétue cette pratique. "On accuse la Guilde de ne pas favoriser la relève mais tout ce que les producteurs souhaitent, c'est de s'approprier ces musiciens pour les sous-payer tandis que la Guilde veut le respect des normes pour tous", dit Gordon Marsh, président de la Guilde de Montréal.

On entend parfois dire que les associations d'artistes ont protégé leurs membres dans le passé contre une exploitation réelle mais qu'aujourd'hui, les musiciens sont bien payés et n'ont plus besoin de protection. Par exemple, un membre de l'Association des musiciens retraités racontait qu'il y a vingt ans, il travaillait de dix heures du soir à six heures du matin, sept jours par semaine, pour la

somme incroyable de dix dollars par semaine!

Les musiciens travaillent rarement toute l'année. Entre-temps, ils sont inéligibles aux prestations d'assurance-chômage car ils sont considérés comme des travailleurs à leur compte. Le musicien débutant à l'Orchestre symphonique de Montréal sans expérience préalable gagne depuis septembre \$18,492 pour quarante semaines de travail par an. Ces musiciens semblent privilégiés mais leur carrière est exigeante et souvent courte. "Où prend-on l'idée qu'un musicien est trop payé quand seulement 20 pour cent des musiciens de la Guilde gagnent plus de \$5,000 par année et seulement 400 au-dessus de \$20,000?", dit Mme Erica Marcus, assistante du président.

La Guilde n'a jamais senti le besoin de se transformer en syndicat. La syndicalisation serait difficile à cause du caractère temporaire des engagements, de l'éparpillement des membres et de la concurrence effrénée pour un marché réduit. La Guilde réussit à imposer ses conditions de travail dans tous les établissements d'importance (Radio-Canada, Place des Arts, grands hôtels) et maintient l'emploi pour ses membres par l'atelier fermé. "Elle offre les mêmes services qu'un syndicat mais elle est une association professionnelle et elle le restera. Nous ne sommes pas des travailleurs de la musique, mais des artistes", dit Mme Marcus.

L'affiliation à la FAM

La Guilde de Montréal, comme toutes les sections locales canadiennes, est affiliée à la Fédération américaine des musiciens. Cette affiliation permet aux musiciens de Montréal de jouer partout au Canada et aux États-Unis même si chaque pays tente de prévenir la concurrence du voisin.

L'affiliation à la FAM est critiquée par le Syndicat de la musique. "Mais si cette affiliation apporte quelque chose de positif à nos membres, quel mal y a-t-il à adhérer à une association américaine?", dit Mme Marcus. Tous les producteurs de disques américains versent un pourcentage de leurs gains à un fonds qui est ensuite divisé à la fin de l'année entre les musiciens, proportionnellement au nombre de séances d'enregistrement. Des membres de la Guilde ayant travaillé aux États-Unis peuvent recevoir jusqu'à \$6,000 par année de redevances de cette cagnotte.

M. Marsh répond à l'allégation que les cotisations des membres sont

acheminées au siège social de la FAM à New-York et que les musiciens québécois ne retirent rien. Les revenus de la Guilde de Montréal sont d'environ un demi-million de dollars par an. Sur ce montant, moins de dix pour cent, soit \$40,000 est envoyé à New-York pour recevoir en retour \$240,000 en redevances de toutes sortes pour les membres. "C'est un peu comme payer des taxes à Ottawa et de recevoir une bourse du Conseil des Arts en retour." Les amendes sont un autre sujet de grief mais "la ville impose aussi des amendes aux contrevenants" et forment moins de un pour cent des revenus de la Guilde.

Chaque section établit sa politique, indépendamment de la FAM. Le président de la Guilde de Montréal n'est pas nommé par New-York mais élu parmi les membres de Montréal. Il peut y avoir une action commune entre les sections dans certains cas: les conditions de travail à Radio-Canada sont uniformes car cet organisme engage des membres de la Guilde à l'échelle nationale.

Le Syndicat de la musique

La Guilde est peu impressionnée par la fondation récente du Syndicat de la musique. "Ce syndicat n'intéresse pas les membres établis de la Guilde mais surtout des jeunes semi-professionnels qui prennent la Guilde comme bouc émissaire de leur difficulté de percer. Ce sont des gens qui ont déjà eu des problèmes avec la Guilde comme le non-paiement de cotisations ou l'engagement à des taux inférieurs", dit Mme Marcus. La Guilde pense que ce syndicat sert involontairement les intérêts des producteurs qui veulent payer les musiciens le moins cher possible et du gouvernement, qui reproche à la Guilde son "américanisme".

La Guilde reproche aux mécontents d'exposer leurs griefs sur la place publique mais de se taire lors des réunions du conseil d'administration de la Guilde ou des assemblées générales. Au début, la Guilde avait menacé de suspendre ses membres qui adhéraient au nouveau syndicat, les privant ainsi de leur travail dans les établissements reconnus par la Guilde. Elle semble avoir adopté depuis une attitude plus réaliste et constate que sa guerre du début n'était pas la solution.

La Guilde considère avoir beaucoup appris sur les rouages de l'industrie de la musique dans les 75 ans de son existence. Elle doit maintenant apprendre à faire face à la contestation de ses membres plus militants.

Une réunion de la Guilde

Vous n'êtes pas des travailleurs comme les autres mais des ARTISTES.



Quelle est la différence entre un travailleur ordinaire et un artiste?



De l'orgueil et moins de \$5,000 par année...



Marie Poirier

Commentaire

Des secrets trop bien gardés

Les événements de la crise d'octobre subissent un examen approfondi par les médias depuis quelque temps à cause du nombre de dossiers, enquêtes et livres écrits à ce sujet.

L'enlèvement du ministre québécois du Travail, Pierre Laporte, et du diplomate britannique James Cross par les felquistes sont encore peu examinés parce que les renseignements nécessaires afin d'éclaircir la situation demeurent encore en grande partie entre les mains des autorités qui n'ont pas intérêt à les dévoiler.

Au tant du côté québécois que fédéral, personne ne veut parler de ce sujet. A Ottawa, rares sont les individus impliqués dans les opérations militaires et policières en 1970 qui restent encore en poste ou vivent toujours au Canada. Au sein de la GRC, quelques personnes stratégiques sont encore dans l'administration et elles ont comparu l'année dernière alors que la commission Keable faisait un examen des activités de la force policière fédérale sur le territoire québécois.

Des personnages-clé, comme le directeur du service de sécurité (SS) Joe Nowlan, ont comparu devant la commission Keable au sujet des interventions de la GRC à l'Agence de presse libre du Québec (APLQ) et le vol de listes de membres du PQ, mais jamais la commission n'a eu l'occasion de poser des questions précises sur les événements d'octobre 1970.

Dès que les enquêteurs de M. Keable ont abordé le sujet de la crise d'octobre, le gouvernement fédéral a ordonné un arrêt des travaux, parce que selon eux la commission empiétait sur un sujet de compétence strictement fédérale.

Plusieurs thèses ont été avancées pour tenter d'expliquer pourquoi le gouvernement fédéral garde le silence. Parmi les thèses les plus extrêmes sur le comportement du fédéral, se situe celle de Pierre Vallières, écrivain et ancien felquiste. Selon Vallières, tous les événements ont été prévus et souhaités par le fédéral, jusqu'à la mort de Pierre Laporte.

Du côté québécois, la situation est aussi compliquée. Un grand nombre de militants, journalistes et personnes sympathiques aux buts indépendantistes du FLQ en 1970 ont été harcelés par les autorités policières.

Un dossier compilé par un enquêteur de la Couronne a été remis au ministère québécois de la Justice la semaine dernière. Il porte sur les activités de la Sûreté du Québec ainsi que des forces municipales. Ce rapport a été gardé secret par le ministre de la Justice, Marc-André Bédard, ce qui fait penser à plusieurs observateurs que certains péquistes ont joué un rôle dans l'affaire au lieu d'être les victimes d'une campagne anti-séparatiste par les fédéralistes.

Certains ministres actuels du PQ ont participé à des réunions visant à mettre sur pied un gouvernement provisoire, en 1970, si le gouvernement libéral de Robert Bourassa venait à s'effondrer.

Si certains ministres du Parti Québécois ont été un peu opportunistes, le public devrait le savoir. Et si le gouvernement québécois veut vraiment éclaircir la situation une fois pour toutes, il ne devrait pas attendre la venue du référendum. Le public attend depuis huit ans et la bonne volonté devrait être une priorité de nos gouvernements.

Andrew Porter



... "Et quand vous n'êtes plus éligibles aux prêts-bourses ou à l'assurance-chômage, il existe toujours la Loto-Québec. . ."

Lettres

Des fleurs au Daily

Au Daily:

Je constate avec joie que l'édition française du McGill Daily reparait de nouveau à tous les mardis. J'espère que votre édition ne connaîtra pas d'autres problèmes financiers cette année, pour la bonne raison que je trouve très équitable l'idée de présenter l'information en français une fois par semaine, étant donné que 20% de la population à

McGill est francophone.

Je suis moi-même anglophone et j'ai appris le français (tant bien que mal...) car je considère que si je veux vivre au Québec, il faut que j'apprenne la langue de la majorité.

J'ai remarqué l'année dernière que l'édition française était très lue par les anglophones et que maintenant ceux-ci comprennent et acceptent la présence d'une

édition française du McGill Daily.

Je vous appuie et vous encourage à continuer votre bon travail.

Drew Connely
Arts U3

Le roman québécois trop cher

Au Daily:

Le roman québécois se trouve dans une grave impasse où les portes de sortie apparaissent inexistantes. En effet, les écrivains québécois doivent bien se mordre les pouces en constatant qu'un roman qui connaît un "succès" retentissant a un tirage si faible qu'il vaut mieux ne pas en parler.

Le problème ne réside pas dans la qualité du produit, mais dans son prix. Selon moi, la littérature québécoise n'est pas à dédaigner. Les romans qui ont paru ces dernières années ont beaucoup de valeur, pour plusieurs d'entre eux. Toutefois, il vous en coûte les yeux de la tête pour vous procurer un bouquin qui, une fois la lecture terminée, ne sert qu'à empoussiérer votre bibliothèque. Allez donc faire un tour à la librairie du pavillon Bronfman et regardez les prix. Vous verrez par exemple qu'un livre comme *L'avalée des avalées*, de Réjean Ducharme, coûte \$13.25. Cela n'a aucun bon sens.

Si les prix demeurent aussi élevés, les éditeurs auront de sérieux problèmes. C'est à eux d'y voir. Moi, de toute façon, je n'avalais pas le prix de *L'avalée des avalées*. Et si j'étais forcé de l'acheter, je ne le digérerais pas.

René Corbeil
Arts U2

Laval...

suite de la page 1

chaque année tandis que le syndicat voudrait un montant fixe de huit pour cent, ajusté à chaque année. Le syndicat se sentirait donc lié par les offres de l'administration car il ne pourrait pas mobiliser ses professeurs dans des moyens de pression pour un point aussi minime.

Une nouveauté est la retraite anticipée, possible dès 55 ans avec un an de plein salaire. Le syndicat espère que des professeurs s'en prévaudront pour rajeunir le corps professoral âgé en moyenne de 42 ans et faire de la place à des jeunes. L'administration approuve le principe mais diffère sur l'âge et le salaire accordé.

Le SPUL trouve qu'il réussit assez bien à mobiliser les professeurs même si le milieu est très hétérogène: "un ingénieur ne pense pas de la même façon qu'un politologue". L'exécutif est donc prudent quand il parle d'idéologie et considère que les membres doivent décider

quelle tendance aura le syndicat. Il regroupe 970 professeurs sur une possibilité de 1,050 et la formule Rand de prélèvement des cotisations pour tous prévaut.

Le SPUL donne son appui au mouvement ouvrier et subventionne les grévistes des conflits majeurs de la région de Québec.

Latouche...

suite de la page 1

proment Latouche, "car l'opposition ne pardonnerait jamais une manoeuvre électorale douteuse". Cette question sera connue publiquement peu de temps (de deux à trois mois, peut-être) avant le jour crucial afin de soutenir l'intérêt du public.

Le rôle de Daniel Latouche sera donc celui d'un conseiller au gouvernement dans une période historique des plus intéressantes. Ceci ne l'empêche pas de revenir à McGill le plus souvent possible dans le métier qu'il dit encore préférer à tous, celui de professeur au Centre d'études canadiennes-françaises.

The McGill Daily

Edition Française Hebdomadaire

The McGill Daily est publié cinq fois par semaine par l'Association Générale des Etudiants de l'Université McGill, 3480 McTavish, Montréal. Les opinions exprimées dans ces pages sont celles des journalistes du McGill Daily et ne sont pas nécessairement les opinions officielles de l'Association Générale des Etudiants. The Daily est composé à SST, 3480 McTavish et imprimé à l'Imprimerie Trans-Continental, 433 Lebeau, Ville Saint-Laurent. Abonnements par la poste: \$12.00. Bureaux: 392-8902

Publicité: 392-8902
Rédacteur en chef: Ellen McKeough
Directeur général: Andrew Porter
Secrétaire de l'information: Ann Brocklehurst
Edition française: Marie Poirier
Sports: Danny Young
Weekly: Gigi Rosenberg
Directeur de la publicité: Marcel Primeau

Théâtre d'Aujourd'hui:**Quand les Anglais nous rendent visite**

par Christian Laferrière

Quelle bizarrerie que de voir et d'entendre des Anglais travailler dans la langue de Molière. Effectivement, au théâtre d'Aujourd'hui, on y présente la pièce *Les maudits Anglais*, montée par des comédiens anglophones de Toronto venus apprendre le français au Québec pour jouer cette pièce.

Elle est interprétée par la troupe torontoise du Théâtre Passe-muraille et la distribution comprend Diana Bellshaw, David Fox, Linda Griffiths, John Jarvis et Paul Kelman. Les cinq comédiens jouent plusieurs rôles, nous démontrant bien l'esprit de collectivité régnant à l'intérieur de la troupe. La pièce est bâtie sous forme de tableaux, bien

assemblés par le metteur en scène Paul Thompson, qui reflètent assez bien les différentes étapes traversées par les Québécois avec les années. De 1970 à 1978, elle nous fait vivre et nous rappelle les conflits politiques et patriotiques du Québec, toujours d'une façon ironique et subtile.

Au lever du rideau, c'est-à-dire au début de la pièce, car il n'y a pas de rideau, situation expliquée au début par un brillant monologue de Jean-Claude Germain, directeur du théâtre, un homme en patins à roulettes introduit deux des personnages principaux: Charlie MacRae, quincallier de la Saskatchewan, et Merna Griffin, journaliste. L'introduction est un peu loufoque

mais s'avère assez bien. Le sujet de la pièce est tout simplement le Québec et les Québécois, vu sous l'angle fédéraliste de ces personnages anglais, bien sûr. On y retrouve des phrases telles que "Le Québec sort de sa crise d'adolescence", que certains spectateurs trouvaient choquantes. Enfin, à vous de juger...

Certes, la pièce se termine de façon plaisante pour les spectateurs québécois, c'est-à-dire que les personnages admettent, à leur façon, l'importance de la valorisation culturelle et linguistique du Québec au Canada.

Cette pièce évoque à tout moment une nostalgie du déroulement de l'histoire du Québec, et cela la rend par-

ticulièrement intéressante. Tout en étant ironique, elle éveille en nous un esprit patrimonial, ce qui est bien pour ceux que ça intéresse.

En tant que pièce de théâtre divertissante, je vous conseille dument d'y assister. Vous

pourrez juger vous-même de ses qualités. Ce sera sûrement profitable pour tout on Québécois "opprimé" qui ne voit et entendre des anglais "fendre la face" pour parler français. Toute ne expérience...

Rossi:**Enfin sorti de l'ombre...**

par Dominique Arel

En musique comme dans toute chose, ceux qui aspirent à avoir leur place au soleil doivent subir un long apprentissage...et rares sont les élus. Il y a une expression anglaise qui résume bien cet état de chose: *I've paid my dues*, qui pourrait se traduire à peu près comme "J'ai gagné mes épaulettes".

Le groupe américain Styx en est un bon exemple. Il a végété près de dix ans, ne sortant de l'anonymat qu'au cinquième album et n'atteignant le statut de superstar qu'au septième, *The Grand Illusion*. La seule exception—de taille—vient du groupe *Boston* qui a vendu au-delà de 8 millions de copies de son premier disque.

Le cas de Walter Rossi n'en est pas un d'exception. Ce n'est qu'après avoir travaillé dans l'ombre, durant une douzaine d'années qu'il commence à peine...à faire parler de lui. Rossi vient tout juste de lancer son deuxième album, *Six Strings Nine Lives* (Capitol), et celui-ci tourne fréquemment sur la bande FM

et a obtenu un succès unanime auprès de la critique, jusqu'à présent. C'est toute une différence avec son premier disque qui avait été un échec commercial total.

Walter Rossi—qui travaille au Québec depuis quelques années—est un guitariste remarquable, très au-dessus de la moyenne. Il a passé la majeure partie de sa carrière comme musicien de soutien dans les meilleurs studios du monde, le *Honky Chateau* en France, le *Bell* et le *Stax* à Memphis, l'*Electric Lady* et les *Record Plants* aux U.S.A., pour n'en nommer que quelques-uns.

Avec *Six Strings Nine Lives*, Rossi quitte l'arrière-scène. Son album, rehaussé d'une pochette exceptionnelle, est peut-être légèrement inégal au niveau de la composition—deux ou trois titres sur les neuf inclus sont un peu faibles—mais il mérite qu'on lui prête attention, ne serait-ce que pour découvrir l'excellent jeu de guitare de Rossi.

La face A est d'emblée la meilleure. Elle comprend les

deux meilleurs titres de l'album, *Soldiers In The Night* et *You Got Me Believing*, deux intenses ballades rock enrobées du savant doigté de Rossi à la guitare. Elle s'ouvre sur un instrumental vaguement espagnol, *Strada Del Sol*.

Le côté B, lui, sonne plus "AM". Mais il renferme néanmoins la pièce *Ride The Wind*, une intéressante exploration musicale qui conclut bien l'album-tremplin de Rossi.

A signaler la présence électrisante de Nanette Workman aux chœurs. Il semble qu'elle veuille aussi sortir de l'ombre...Il est temps!



Walter Rossi, sa guitare l'a sorti de l'ombre.

**Le 30 septembre,
c'est la date limite
pour les demandes
de prêts-bourses.**

Passez à l'action!

On peut se procurer des formulaires dans tous les collèges et toutes les universités du Québec, ainsi que dans les Directions régionales du ministère de l'Éducation.



Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation

Service des prêts et bourses aux étudiants
Edifice G, 22e étage, Québec G1R 5A5
Tél.: (418) 643-3750

Sub-agents required

**Increase your revenues
by becoming sub-agent
in your region selling
Canada Saving Bonds
(1978 series)**

For informations, please call collect
J. P. Custeau (514) 871-1175

BGO**Brault, Guy, O'Brien Inc.**

Investment Dealers Association
635 Dorchester Blvd. West
Room 100
Montreal, Que. H3B 1R8
(514) 871-1175
Montreal, Toronto, Québec, Victoriaville,
Trois-Rivières, Drummondville, Beloeil

Redmen 43-6

Les Redmen impressionnent

par Pierre Shanks

Les Redmen ne mettent que deux minutes pour s'inscrire au tableau une première fois, sur un botté de placement de 20 verges de David Croasdale, l'étoile offensive du match. Il en réussit un autre de la ligne de 28, à mi-chemin au premier quart. Reprenant le ballon (à la suite de ce botté), l'attaque des Ravens est réduite au silence par la défensive des Redmen. Ils doivent donc dégager leur territoire du 20, mais une mauvaise remise du ballon force Tom McLeod à botter de la ligne de 1.

Les Redmen reprennent donc le ballon au 33 des Ravens. Comme si tout n'allait pas assez mal pour ceux-ci, ils donnent dix verges aux Redmen sur une pénalité pour mauvaise conduite sportive. Ils ouvrent ainsi la voie au premier des deux touchés de Rick Blewald qui capte dans la zone des buts une passe précise de 22 verges de Vic Pyowarczuk. Avec 5:53 minutes, l'écart séparant les deux équipes est déjà de 13 points en faveur des joueurs de Charlie Bailey.

Durant les cinq minutes suivantes, les Redmen ne peuvent capitaliser sur deux interceptions, une tentative de botté de placement et un troisième jeu avec seulement un pied à gagner. Dave Croasdale termine quand même le quart avec un placement de 22 verges, 20 secondes avant le coup de fusil, portant le compte 16-0.

Les Ravens effectuent leur seule poussée victorieuse aux 4e et 5e premières minutes de jeu du deuxième quart. Partant de la ligne de 53 des Redmen, Mark Lee passe à Tom McLeod, qui prolonge son gain en courant jusqu'à la ligne de 9 verges. Puis Al Binnie capte une passe au 1 et Fred Pirnock traverse la ligne des buts sur le jeu suivant, marquant le seul touché des Ravens, le premier contre Les Redmen cette année. Et la transformation est ratée...

Son équipe refoulée assez loin dans son territoire durant presque tout le reste du quart, Vic Pyowarczuk tente la longue passe pour la sortir de sa zone. Sa stratégie avorte, alors que Marc Lacelle rate deux touchés certains en ne pouvant conserver aucune des deux "bombes" qui lui sont dirigées.

Mais à chaque fois que les Ravens obtiennent le ballon, la défensive des Redmen tient remarquablement bien le coup, n'allouant rarement plus qu'un seul premier jeu à l'offensive pour le moins anémique de leurs opposants. En fait, celle-

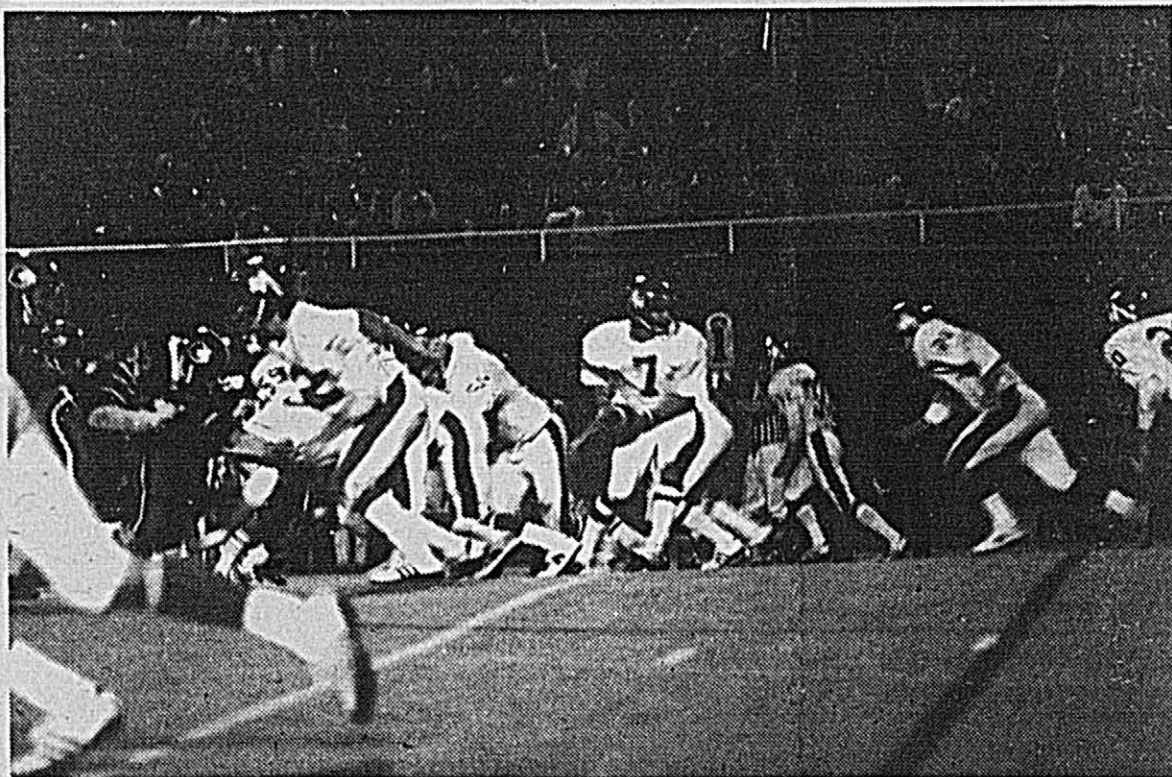
ci n'a récolté qu'un total de 11 verges au sol (mais oui !!!) et 208 par la voie des airs, comparativement à 191 et 155 respectivement pour les Redmen.

Vous auriez du voir la tête de Mark Lee quand, revenant sur le terrain (avec 6:49 à faire) suite à une interception de Gary Simpson, il voit sa première passe (sur le premier jeu) tomber dans les mains de Sammy Rapp! C'est le bal des Redmen ou, pour les Ravens, la comédie des erreurs... Quelques minutes plus tard le même Sammy Rapp, l'étoile défensive de la rencontre, projette Lee au sol dix verges derrière la ligne de mêlée. Puis, avec 37 secondes à jouer, Dave Croasdale réussit une interception qui met fin à une dernière "menace" des Ravens. A la mi-temps, le tableau indique une avance de 16-6 en faveur des Redmen.

En résumé, au cours de cette première demie, Les Redmen démontrent une agressivité dès le début de la partie et prennent ainsi les devants sans laisser de chance à leurs adversaires. La défensive effectuée de l'excellent boulot et force les Ravens à commettre plusieurs erreurs coûteuses.

Accusant un retard de 10 points, ces derniers décident d'ouvrir la machine, au troisième quart. Mark Lee utilise les longues passes à son tour, mais quand ses receveurs ne les échappent pas, elles sont interceptées... Ron Poulton, réussissant probablement le jeu de la partie, après quatre minutes d'écoulées, intercepte une passe de Lee au 45 des Redmen et ramène le ballon 38 verges plus loin, soit au 27 des Ravens. Au jeu suivant, Tom Barbeau suit bien ses bloqueurs et croise la ligne des buts. Ce touché, qui augmente à 23-6 l'avance des Redmen, porte le coup de grâce aux

Daily Sports



Vic Pyowarczuk (no. 7) s'apprête à remettre le ballon à Tom Barbeau vendredi soir alors que les Redmen ont assommé Carleton 43 à 6.

visiteurs, qui perdent tout l'entrain qui leur subsistait jusque-là.

Le reste du troisième quart est sans histoire et les Redmen s'amuse tout au long du dernier quart, Dave Croasdale se charge de faire bondir les spectateurs de leurs sièges en effectuant deux retours de bottés sensationnels, un de 95 verges et l'autre de 107. Aidé de bons blocs, il passe quand même à travers la défensive adverse "comme dans du beurre"...

Rick Blewald profite également de la mollesse et du manque de conviction des Ravens pour marquer son deuxième touché de la partie, sur une passe de 15 verges. Vic Pyowarczuk n'éprouve aucune difficulté à repérer son receveur; car celui-ci est laissé complètement seul dans la zone des buts.

Le match se termine donc par la marque de 43-6, et les Redmen inscrivent leur troisième gain consécutif.

En potinant...

—Les Expos vont terminer leur dixième saison sans avoir pu remporter au moins 81 victoires, c'est-à-dire une moyenne de .500...

—Parlant Expos, Charlie Fox ferait la gaffe de sa vie en échangeant Ellis Valentine au cours de l'hiver...

—Je favorise les Tanks de New York pour gagner la Soupe Mondiale, les Evachés de Dallas pour le Super Bol, les Chauffards d'Ottawa pour la Coupe Grise et Canayens du Mont Réal pour la Loupe Stanley!...

—Saviez-vous que Larry Smith, des Alouettes de Montréal, était un diplômé de l'université McGill?...

—Selon un hebdomadaire montréalais, les Leafs de Toronto seraient intéressés aux

services d'Yvan Cournoyer. Celui-ci serait déçu du fait que Scotty Bowman soit de retour derrière le banc du Tricolore cette saison...

—Gilles Lupien a démontré qu'il n'avait rien perdu de son art de boxer, remportant ses deux premières décisions de la saison...

—Les jours de Pierre Bouchard et de Rick Chartraw semblent comptés avec le Canadien...

—Danny Young, l'éditeur sportif du Daily, met sur pied l'équipe de football du McGill Daily; quant à moi, je préfère le rôle de partisan...

—Si ça continue, on devra transformer le vestiaire des Alouettes en infirmerie, parce que la chambre du soigneur est débordée!...

"Nous sommes les meilleurs!"

par Pierre Shanks

"Nous sommes les meilleurs" Ce sont sur ces mots que les Redmen ont regagné leur vestiaire, vendredi soir, suite à une autre performance éblouissante où ils ont facilement disposé des Ravens de Carleton, 43-6.

Nos favoris ont remporté leur troisième victoire en autant de parties, déjouant par surcroît les calculs des "experts" du Daily (dont moi-même) qui leur accordaient une priorité de sept points sur le résultat final...

Autant, les Redmen ont

impressionné à tous les points de vue, autant les Ravens ont offert une piètre résistance, face à la "grosse machine rouge", comme il convient dorénavant de la surnommer.

Les Ravens n'ont accordé aucune protection à leurs quart-arrières Mark Lee et Mike Grace, qui se sont fait plaquer quatre fois derrière la ligne de mêlée. Par ailleurs, ceux-ci ont profité des rares fois où on leur accordait toute la protection au monde pour effectuer les passes les plus atroces, permettant six interceptions de la

part des Redmen.

Nos porte-couleurs ont remporté une victoire d'équipe. Toutefois, soulignons le travail offensif de Dave Croasdale qui a notamment effectué deux retours de bottés spectaculaires, le premier de 95 verges et le deuxième de 107 verges, tous deux menant à des touchés. Rick Blewald, avec deux touchés, ainsi que Tom Barbeau, avec un touché et de nombreuses courses fructueuses, ont procuré de vives sensations aux 2,000 partisans présents. Du côté défensif, Sammy Rapp a joué une partie

colossale. Il a réussi deux interceptions et plusieurs plaqués importants.

Il n'en fallait pas plus à l'instructeur-chef Charlie Baillie pour dispenser ses joueurs de la pratique de samedi. "La victoire ne vient pas facilement, surtout contre un "gros" club", a-t-il révélé à ses protégés. "Vous avez travaillé fort et vous méritez pleinement cette victoire."

Et de scander les joueurs: "Nous sommes les meilleurs."

Aujourd'hui...

suite de la page 2

give students an opportunity to meet the candidates in the upcoming election. All students taking economics courses are urged to attend.

Tuesday Night Café:

The Tuesday Night Café will hold weekly workshops in make-up, improvisational theatre, comedy, and mime in Morrice Hall 106. Improvisation begins tonight at 7:00. No need to be shy but imagination is required. Café Office: Morrice "C", or contact Marko Sakren at 931-8217 or 931-9543 (evenings).

MCM Student Group:

The first meeting of the Montreal Citizens' Movement Student Interest Group will be held at 7:30 pm. in Room 403, Burnside Hall, 805 Sherbrooke St. W. All McGill students interested in finding out more about the MCM and discussing the orientation and activities of the group are welcome to attend.

Course changes:

This week is course change week for all Arts and Science students. Changes can be made at Dawson Hall, Student Affairs Office.

McGill Players' Theatre:

Tuesday through Friday, Neil Simon's Plaza Suite being performed at Players' Theatre at 1:00. Admission free.

Library Workshop—Reserves and Circulation:

Help stamp out books! Today's workshop on Reserves and Circulation will raise to a fine art your seige on the reserves and stack loans desks, and allow you to emerge victorious, with a stamped-out article or book. The briefing on strategy occurs at 1 and 3 pm, with rendezvous at the Information Desk on the Main floor of the Undergraduate Library. To sign up, call 392-4288, or drop by the Information Desk.

Debating Union:

Exhibition Debate at 7:30 pm today in the main floor lounge of McConnell Hall of the co-ed residences. Everyone is welcome. Sponsored by the McGill Debating Union.

Community McGill:

Ten volunteers are desperately needed for a patient follow-up program in a mental health clinic. Training program, opportunity to work with hospital team. Please contact Community McGill 392-8937, Rm 408 in the Union or leave a message under the door.

Faculty of Law debate:

"Are the grounds and procedures for civil commitment in existing legislation adequate to protect the rights of the mentally ill?" Debaters are Dr. Joel Paris, chief psychiatrist, McGill Health Service and Ms. Janyce Dillon, Legal Consultant to the Law Reform Commission of Canada Protection of Life Project. 4:00 pm at the Faculty of Law, 3644 Peel Street, Moot Court room.

Kappa Kappa Gamma:

The sisters of Kappa Kappa

Gamma Fraternity invite all McGill women to a "get acquainted" luncheon today from noon to 2:00 pm at 456 Pine Ave., Apt. 205.

McGill student groups:

All student organizations on campus which have offices or use meeting space in the Union (University Centre) must fill out the required registration form no later than September 29th. Forms available today at the General Office—Room 105.

Bug Alley Band:

Appearing tonight in Gertrude's starting 8 pm. No admission! The best of Montreal home-grown country jazz and blues.

Plant sale:

Bishop Mountain Hall 0800 to 1800h. Wholesale prices. "The Plant Doctor" offers individual advice during the afternoon.

Services juridiques:

Interested in housing, labour, and immigration laws? Come to

the general assembly of Judicial services, St. Louis, to be held at 7:00 p.m. in basement of Caisse Populaire St-Louis de France, 775 Roy St. East. Further info: 526-6618.

Yoga For Beginners:

Classes start today for those interested in learning a sensible and easy approach to physical and mental health. Two sections: 5:00 and 6:00 Currie Gym.

Langue et littérature françaises:

Le Département de langue et littérature françaises présente M. Jean Delumeau Professeur au Collège de France (auteur de "Civilisation de la Renaissance") qui traitera de La peur de la mer dans la civilisation pré-industrielle à 17 heures dans le Salon des Professeurs de Peterson Hall, 3460, rue McTavish. Entrée libre. Tél.: 392-4577.

Baha'i Club:

General meeting to be held in Room 310 of the Student Union from 12 noon until 2 pm. Everyone welcome.

Synchro Practice & Team**Tryout:**

Tuesday, Wednesday, Thursday starting at 6:30 pm at Weston Pool, 555-B Sherbrooke St. W. Info? Call Gerry Dubrule 392-4544.

Spaghetti NIGHT

(MEAT SAUCE)

Every Tues. & Wed.

16h00 to 19h00

**ALL YOU CAN EAT
FOR****\$1.00**

Also complete breakfast

For \$1.00

From 8:00 to 11:00

2080 Union St. (Cor. Kennedy)

**SPECIAL STUDENT DISCOUNTS****TEXAS INSTRUMENTS T55 10** (memory

metric conversion slide rule calculator

Reg. (\$75.) **SPECIAL \$56.50****McGill Books** \$2.00**250 Hilroy loose leafs**89**COSMETICS * HEALTH & BEAUTY****COLD REMEDIES * VITAMINS * SUNDRIES****LOWEST PRICES FOR STUDENTS****TRY US AND SAVE****D. FREEDMAN PHARMACIST**

(Bentley's)

**PHARMA
PLUS****3483 PARK Ave.
842-4189****BOOKSTORE
BULLETIN**

Returns will be accepted
Sept. 25 to Oct. 6
Between 10 am and 3 pm

Provided books are in MINT CON-
DITION and upon presentation of your
cash receipt

**ALL SALES FINAL
as of October 10th**

Manager
McGill Bookstore
1001 Sherbrooke St. West

General Meeting

Tomorrow, Wednesday 27

**RADIO
MCGILL****Discussion will include:**

- A) Announcement of D.J.'s
- B) Announcement of Newscasters
- C) Yearly plans and goals
- D) Production schedules, etc.

Attendance is MANDATORY!

If you can't be there, please notify the station. If
you do neither, you can forget about your show.

Union Ballroom (3rd floor), 5:00 P.M.

**DEBATE AT THE
FACULTY OF LAW**

*"Are the grounds and procedures for civil
Commitment in existing legislation
adequate to protect the rights of the
mentally ill?"*

Debators: Dr. Joel Paris, Chief Psychiatrist,
McGill Health Service.
and
Ms. Janyce Dillon,
Legal consultant to the
Law Reform Commission
of Canada,
"Protection of Life Project."

Tues. Sept. 26 at 4 pm

Moot Court Room
3644 Peel St.

McGILL STUDENTS'
SOCIETY

JEANS' & CLOTHING SALE

Sept. 25 to Oct. 6
9:00 to 6:00

LEVIS * LEE
* WRANGLER
* LOIS
* CULOTTIER
TRIBAL * ETC

Jackets & Cords
Skirts & Dresses
(Dude Shirts)
Ski Wear

Room 107-108
Union Bldg.
3480 McTavish



Venez écopier le
navire avec nous.



CHINESE
RESTAURANT

SILVER
MOON
CAFE

FULLY LICENSED

FREE DELIVERY
SPECIAL CHINESE BUFFET
\$3.50 All you can eat
Choice of Over 10 Dishes
Monday to Friday
11:00 A.M. to 2:00 P.M.
Sunday
4:00 P.M. to 8:00 P.M.

DOWNTOWN
1455 MANSFIELD
STREET
842-8481



TODAY!

'SOME AMERICAN FEMINISTS'

A documentary film on

"The Second American Revolution"

A conversation with Ti-Grace Atkinson, Rita Mae Brown,
Betty Friedan, Margot Jefferson, Lila Carp
& Kate Millett

Discussion follows with co-filmmaker Luce Guilbeault

Sept. 26-8:30 pm.

University Centre rm. 302 Adm. .75

McGill Committee for Teaching and Research on Women
McGill Women's Union

FREE

CATALOG of COLLEGIATE RESEARCH

Over 10,000 listings! All subjects.
Send NOW for this FREE catalog.
(offer expires Dec. 31, 1978)

Send to: COLLEGIATE RESEARCH
P.O. Box 84396, Los Angeles, CA. 90073

DON'T RUSH THROUGH THE DETAILS. WE DIDN'T.

GALLIUM ARSENIDE PHOSPHIDE METERING CELL.

Latest generation sensor, fastest
reaction without troublesome
infrared sensitivity.

LOW BATTERY DRAIN.

A mere 1.6 miliamps give
approximately 110 hours
metering per set of batteries.
Enough for over a year of
average shooting.

ELECTRONIC COMPUTER.

To determine precise exposure.

LED READOUT.

Solid state electronics replace
the meter needle, considered
the part of an SLR most prone
to break down when handling
gets rough.

FAILSAFE MECHANICAL OPERATION.

Many electronic shutters stop
working when the battery is
dead. The Pentax ME keeps
shooting at 1/100 sec. without
battery.

OPTIMUM CONTROL OF DEPTH OF FIELD.

Most important for pictorial
photography. You select the
critical f stop to achieve the
results you want. The ME
electronics take over to select
the precise shutter speed to give
you perfect exposure. There is
never a compromise.

OPTIMUM ACTION STOPPING ABILITY.

Select widest lens aperture and
the camera always selects the
fastest shutter speed possible
under any specific lighting
condition. Again, without
compromise.

OPTIMUM CONTROL OF RESOLUTION.

All fine SLR lenses resolve well
but they all resolve better at
certain apertures (usually near
f5.6). Select the optimum
aperture and watch your Pentax
split hairs to deliver the sharpest
image possible.

CHOICE OF SHUTTER SPEEDS NEARLY UNLIMITED.

Just turn aperture dial till desired
speed readout appears in the
finder. Chance of selecting an
unusable variable is virtually nil.

EXPOSURE CONTROL FOR CREATIVE EXPRESSION.

Continuously variable exposure
compensator allows 2 stops over,
2 stops under.

AUTOMATION THAT NEVER QUITS.

No matter what lens or accessory
you use.

ADAPTABILITY TO ANY PENTAX BAYONET OR SCREW MOUNT LENS.

Fully automatic exposures.

ADAPTABILITY TO BINOCULARS, MICROSCOPES, SPECIAL INSTRUMENTS.

Fully automatic exposures.
ADAPTABILITY TO LENSES
YOU BUILD YOURSELF.

STRONG DIE CAST METAL BODY.

The strongest Pentax has ever
made.

ALL METAL CONSTRUCTION.

Including outer shell, all internal
mechanical parts and all internal
lens parts.

ROUNDED CORNERS.

Human engineering for ease of
handling.

SYSTEM OF ACCESSORIES.

Lets you expand your scope from
stereoscopic to microphoto-
graphic images.

SMC PENTAX LENSES.

A wide selection of the finest
optical quality lenses, multi-coated
with the most advanced anti-flare
coating known. Priced to get them
out of the showcase, onto
your camera.

Write for more details to:
McQueen Sales Company Ltd.,
1760 West Third Avenue,
Vancouver, B.C. V6J 1K5.



PENTAX ME

Oh -
it's also the smallest
full frame 35mm SLR
in the world.